

« Akh » ya Tripoli !

Que se passe-t-il à Tripoli ?! Pourquoi des événements culturels sont déprogrammés aussi simplement sans justification plausible. L'annulation du festival « Cabriolet » à Tripoli, un parmi d'autres, m'a tellement secouée que je ne pouvais pas ne pas réagir. Il y a de plus en plus de tentatives dans cette ville pour museler les esprits et interdire toute liberté d'expression et d'action au nom d'une religion mal interprétée et des gens s'autoproclamant défenseurs de l'honneur de la ville. On se demande qui les a institués comme tels ! Même si certains courts métrages parlent de questions qu'abhorrent certaines personnes, on n'a pas le droit d'interdire aux autres de les visionner et d'en parler. Nous ne sommes pas que je sache en Afghanistan, où tout est acté par la Charia, mais dans une ville libanaise, deuxième capitale du pays, et communément appelée « Ville de l'éducation et de la science ».

De plus, que le Premier ministre du pays, originaire de la ville, y consente est tout simplement choquant, car il est le garant de cette liberté d'expression et doit faire respecter la loi. Ce ne sont pas les instances religieuses qui doivent gérer les affaires culturelles. Les chefs religieux sont libres de donner leur avis, comme tout le monde, mais ne doivent en aucun cas influencer sur une programmation culturelle. Celui qui estime que les films projetés ne correspondent pas à sa vision de la vie a tout à fait le droit de boycotter, mais il n'a pas le droit d'interdire aux autres d'y participer.

Elle est où la Tripoli d'antan, où les gens vivaient en bonne entente, où tout le monde se côtoyait dans le respect mutuel ? Les gens pratiquaient un islam soufi permettant à chacun de pratiquer sa religion librement tout en respectant les croyances de l'autre.

La ville a changé depuis l'arrivée de l'extérieur, durant la guerre civile, d'un mouvement islamiste rigoriste. Ayant profité du chaos ambiant généré par la guerre, ils ont voulu imposer leurs propres lois en interdisant certaines libertés, notamment dans les écoles où l'on pratique la liberté d'expression. Une sorte de dictature s'est instaurée dans la ville par des hommes armés et zélés. Heureusement que cette situation intenable n'a pas duré, car il existe chez les Tripolitains une indépendance d'esprit et une conscience adulte que personne ne peut mettre à mal !

Cependant, depuis quelques années, nous remarquons dans la ville une recrudescence de comportements semblables à ceux de ce temps révolu : interdiction d'ouvrir des restaurants durant le mois du Ramadan (comme si la crise économique n'était pas suffisante), des manifestations culturelles sont annulées, etc. Chacun se permet de porter des jugements publiquement, sans aucune pudeur. C'est le résultat d'un Etat défaillant, où chacun s'octroie le droit de critiquer et d'interdire au nom de son propre jugement.

Cessons de nous faire du mal ! N'oublions pas que Tripoli était, il n'y a pas si longtemps, nommée « 'Arous al-Thawra », pour son ardent appel à une société juste, libre et non corrompue, où tout le monde peut vivre tranquillement, dans le respect de l'autre. La ville subit déjà une situation économique catastrophique, un manque de projets viables, un chômage qui atteint des sommets. Il n'y a que la culture qui leur permet une ouverture vers le monde, pourquoi leur fermer la porte ? Au lieu de réfléchir à des moyens pour faire baisser le chômage, rouvrir des usines fermées durant la guerre, permettant ainsi à des gens sans travail de vivre dignement, on passe notre temps à vilipender et à attaquer.

De grâce, laissez les gens vivre et respirer !!